Record battu.

Presse Associée.

Chicago, 25 sepsembre.

A LA fin de la course de vingt-quatre heures, ce soir à neuf heures, au Coliseum de Chicago, on a constaté que quatre bicyclistes avaient battu le record américain pour les courses de cette durée. Le tableau indiquait les parcours suivants: Grimm, 486 milles et 1151 yardes; Waller, 482 milles et 968 yardes; Schinner, 462 milles et 567 yardes; Miller, 459 milles et 233 yardes.

Le rapport de la Commission Vénézuélienne.

Presse Associée.

Washington, 25 septembre—Le rapport de la commission instituée au mois de janvier dernier, pour une enquête sur la question de frontière en litige entre l'Angleterre et le Vénézuéla, sera probablement présenté au président des Etats-Unis avant l'ouverture de la session du congrès, au mois de décembre prochain.

On pensait que ce rapport serait prêt le premier novembre, mais des complications dans le travail de recherches en Hollande ont causé un certain retard.

Tous les membres de la commission ont travaillé pendant tout l'été à diverses parties de la question, afin d'arriver à une décision aussi rapidement que possible.

Le juge Brewer, président de la commission, a convoqué les membres à une réunion le neuf octobre prochain. On estime qu'à cette époque toutes les données nécessaires seront présentées et que la commission pourra alors rendre une décision.

Tous les membres ont, du reste, travaillé dans ce but.

Des copies des documents consultés en Espagne par les gouvernements du Vénézuéla et de l'Angleterre, documents relatifs aux premières possessions espagnoles dans le territoire en litige, et des documents en possession de la Congrégation de la Propagande, à Rome, ont été distribués à tous les membres au fur et à mesure de leur arrivée.

A l'exception des copies que Frédéric Coudert, un membre de la commission, rapporte de Rome, les documents sont au complet.

Le seul délai causé sera dû au travail du professeur Baer, qui est chargé de compulser les archives hollandaises. Il a l'instruction de procéder aux recherches de la façon la plus minutieuse et de prendre des copies exactes de tous les documents nécessaires.

Les recherches du professeur Baer l'ont conduit jusqu'à Londres. Le juge Brewer a reçu de lui, hier, une dépêche dans laquelle il lui annonce que ses travaux dans la capitale de l'Angleterre sont terminés et qu'il va repartir pour la Hollande.

Toutefois, il n'aura terminé sa tâche dans ce dernier pays que vers le milieu du mois d'octobre.

Cette dépêche a causé un certain désappointement au juge Brewer, qui espérait que tous les documents nécessaires seraient réunis le neuf octobre prochain.

Mais les membres de la commission peuvent examiner les autres documents en attendant ceux du professeur Baer.

Ce dernier a d'ailleurs tenu constamment le juge Brewer au courant des progrès de son travail, et ses informations ont été communiquées aux membres.

Mais, comme dit le juge Brewer, dans une question aussi grave et dont les conséquences seront si grandes, il est utile que chaque membre de la commission examine en particulier tous les documents.

Avec la soumission du rapport au président des Etats-Unis les travaux de la commission vénézuélienne prendront fin.

Dixon-White.

Presse Associée.

New York, 25 septembre—La bataille de boxe entre Dixon et White a été déclarée nulle à la fin de la vingtième passe.

Convention ratifiée.

Presse Associée.

Washington, 25 septembre.—Une dépêche de Managua, Nicaragua, que vient de recevoir le ministre du Costa Rica à Washington, M. Calvo, annonce que le congrès du Nicaragua a ratifié la convention relative au règlement final de la question de frontières depuis si longtemps pendante entre les deux pays.

Cette convention avait été préalablement approuvée par le congrès du Costa-Rica.

D'après une clause les deux gouvernements devront demander au président des Etats-Unis de nommer un ingénieur qui remplira les fonctions d'arbitre, au cas de désaccord entre les deux commissions de délimitation.

Incendie d'une prison.

Presse Associée.

Columbus, Indiana, 25 septembre—Toutes les boiseries et les charpentes de la prison du comté, à Columbus, ont été détruites par un incendie aujourd'hui.

La construction de l'édifice a coûté $35,000, et la perte est de $20,000. Le feu a été mis dans l'infirmerie par un voleur de chevaux du nom d'Alex. Bell, qui avait tenté plusieurs fois de s'échapper.

Trois individus étaient enfermés; ils ont été emportés a demi asphyxiés.

Corbett et Sharkey.

Presse Associée.

San Francisco, 25 septembre—En ce qui concerne le National Club, de San Francisco, le projet d'une bataille entre Corbett et Sharkey est abandonné.

Hier le directeur Groom a reçu, en réponse à sa dépêche établissant que $10,000 seraient déposés par le club d'ici quelques jours, mais que les deux pugilistes devaient déposer $5,000 chacun, la note suivante:

Nous pouvons attendre quelques jours; avons accepté la proposition du Club Eureka.

Ce message écarte absolument le National Club et fait du Club Eureka un facteur important dans l'affaire.

Ce club, formé par MM. Elinghouse et Stockwell, a déjà obtenu un permis des autorités et offert $12,000.

Les directeurs sont prêts à déposer $6,000 en garantie. Cette somme sera disponible aujourd'hui, et Corbett a déjà accepté.

Dès qu'il sera prévenu par télégraphe que l'argent est déposé il partira pour la Californie, ainsi que Sharkey, d'ailleurs. A leur arrivée à San Francisco chaque pugiliste déposera une somme de $1,500 en garantie de sa bonne foi et pour assurer sa présence dans l'arène au jour fixé.

Ces conditions ont été acceptées par les directeurs du Club Eureka.

Le seul point qui n'ait pas encore été fixé, c'est qui sera responsable au cas où un obstacle quelconque empêcherait la bataille.

Ce point sera fixé à l'arrivée de Corbett et de Sharkey à San Francisco.

Femmes Politiques.

Presse Associée.

Memphis, Tennessee, 25 septembre—Une des curiosités de la réunion organisée pour entendre le discours que doit prononcer M. Bryan à Memphis, dans la matinée du 5 octobre, sera la présence des membres du Club Bryan et Sewall, composé de dames du Mississipi.

Le Bureau de l'Illinois Central a reçu hier de ce club la demande de deux wagons spéciaux.

Il y aura également une "armée" du comté de Woodruff, Arkansas, composée de cinq cents individus marchant à la "Coxey." Ce mouvement est dirigé par le capitaine R. N. Westmoreland, un "vieux cheval de guerre" bien connu dans ces parages.

Cinquante voitures lui ont déjà été offertes par les fermiers des environs de Cotton Plant, et, avec cet appoint comme base de son organisation, il a décidé de partir avec ses compagnons le vendredi 2 octobre prochain.

Entre Frères.

Presse Associée.

Rochester, Etat de New York, 26 septembre—Andrew Watt, un plombier, et son frère Robert, un chauffeur, se sont querellés la nuit dernière au sujet d'une question d'argent.

Andrew a quitté le café dans lequel la querelle s'était élevée et s'est arrêté dans la rue pour causer avec deux amis. Quelques minutes après Robert sortait également et attaquait aussitôt son frère.

Avant que les témoins eussent pu les séparer Robert portait à Andrew un coup de couteau et lui causait une blessure dont il est mort une heure après.

Le fratricide s'est alors enfui. Il est âge de 24 ans. Son frère n'avait que 23 ans.

Arrivée de Nouveaux Ouvriers à Leadville.

Presse Associée.

Leadville, Colorado, 25 septembre—Un premier groupe de soixante-quinze mineurs du Missouri est arrivé cette après-midi à Leadville.

Ces ouvriers ont été conduits à la mine d'Emmet sous l'escorte de soldats. De nombreux groupes les ont suivis.

Tous les individus arrêtés ont été mis sous $500 de caution chacun.

Le sénateur Gray.

Presse Associée.

Wilmington, Delaware, 25 septembre.—Le sénateur Gray prononcera un discours en faveur de Palmer et de Buckner au meeting de ratification des démocrates de l'étalon d'or qui aura lieu à Wilmington le premier octobre prochain.

Il déclare qu'ils donnera son appui aux candidats démocratiques réguliers de la liste d'état.

DERNIERE HEURE.

Probabilité d'une entente.

Presse Associée.

Manchester, Angleterre, 25 septembre—Le *Guardian* estime qu'une entente est probable entre la Russie, la France et la Grande-Bretagne pour le règlement de la question d'orient: la coopération de la France ayant été obtenue par une entente au sujet de l'Egypte.

Continuant, le journal anglais déclare que, d'après ce qu'il croit, le plan est de neutraliser l'Egypte et la Turquie, sous la garantie internationale. Les gouvernements des deux pays seraient placés sous la tutelle des Puissances.

Décorée.

Presse Associée.

La Havane, 25 septembre—La reine-régente d'Espagne a décoré la marquise d'Apzetegui de la croix de Marie-Louise.

Marie-Louise était très connue pour ses bonnes œuvres.

Mort de Sir George Humphrey.

Presse Associée.

Londres, 25 septembre—Sir George Murray Humphrey est mort.

Le professeur Humphrey, Md., LLD., S.T.D., F.R.S., était né en 1820. Il a occupé de nombreuses et hautes positions à Cambridge. Il était membre, membre honoraire ou officier de diverses sociétés étrangères et internationales.

Le professeur Humphrey laisse de nombreux ouvrages sur l'anatomie et divers sujets médicaux.

Déclaration du ministre des Etats-Unis au Mexique.

Presse Associée.

Mexico, 25 septembre.—Le ministre des Etats Unis au Mexique, M. Ransom, déclare que c'est incorrectement, sans intention toutefois, que les paroles qu'il a prononcées au cours d'une interview ont été rapportées.

D'après le compte-rendu, M. Ransom aurait dit qu'il conseillait aux américains de ne pas venir s'installer au Mexique ou d'y placer des capitaux.

M. Ransom fait remarquer qu'il a toujours dit à ceux qui demandaient des renseignements qu'avant de s'installer ou d'acheter des propriétés il était sage de faire une enquête personnelle et de s'assurer que l'affaire offrait les avantages qu'on annonçait, attendu que de nombreux rapports trompeurs avaient été mis en circulation à l'étranger.

En un mot, M. Ransom a recommandé la prudence, et il a spécialement appuyé contre l'immigration au Mexique des ouvriers américains inhabiles, attendu qu'il y en a en abondance dans le pays.

Et il a toujours dit qu'il ne pouvait conseiller à tout bon citoyen des Etats-Unis de quitter son pays, un pays où les lois et les institutions sont bonnes, pour chercher fortune ailleurs.

M. Ransom est d'opinion que le Mexique possède un bon gouvernement, qui accorde une protection suffisante, dont la stabilité devient devient de jour en jour plus apparente,

Ivory devant le Tribunal.

Presse Associée.

Londres, 25 septembre — Le procès préliminaire de Edward G. Ivory, alias Bell, arrêté pour participation à un complot de "dynamitards," a continué aujourd'hui à la cour de police de Bow Street, à Londres.

Un individu du nom de Goll, propriétaire d'un café à Anvers, a raconté les allées et venues de Kearney et de Haynes arrêtés à Rotterdam, et d'Ivory et de P. J. P. Tynan.

Kearney, a déclaré Goll, m'a dit, pour expliquer les forts achats de produits chimiques qu'il faisait, qu'il représentait une compagnie américaine, et qu'il achetait des produits bruts pour les expédier à New York.

Après le témoignage d'un inspecteur de la police de Rotterdam, qui a déclaré avoir trouvé vingt cartouches chargées de dynamite dans le lit de Kearney après son arrestation, ainsi qu'une lettre de Bell (Ivory) à Kearney, ainsi que des reçus pour l'achat d'acide nitrique, d'acide sulphurique et de glycérine, la suite des débats a été renvoyée à huit jours.

Nouveaux massacres en Anatolie.

Presse Associée.

Londres, 26 septembre—Une dépêche de Constantinople au *Times* annonce que de nouveaux massacres d'arméniens ont eu lieu à Kasiraica et à Ghemere, en Anatolie.

On annonce aussi l'incendie de la ville de Kharpout.

Le *Daily News* publie une dépêche qui confirme ces nouvelles, et qui dit que 120 Arméniens ont été massacrés à Ghemere.

Marchés Divers.

Paris, 25 septembre, 4 p. m.—La rente 3 pour cent est cotée a 101 francs 97 1|2 centimes à compte.

Londres, 25 septembre—Consolidés au comptant 109 1|2, à terme 109 1|2.

Liverpool, 25 sept.—Coton spot—Demande augmentée et les prix à peine stables.

American middling fair 5 13|32, good middling 4 25|32, American middling 4 11|16 low middling 4 19|32, good ordinary 4 15|32, ordinary 4 9|32.

Ventes 10,000 balles, dont 500 pour la spéculation et l'exportation, y compris 9,500 américain. Recettes 400 balles, dont tout coton américain.

Futures—stables à l'ouverture et stables à la clôture.

Livraison en sept 4 34|64d, septembre et octobre 4 29|64, octobre et novembre 4 26|64, novembre et décembre 4 24|64, décembre et janvier 4 23|64, janvier et février 4 23|64, février et mars 4 23|64, mars et avril 4 24|64, avril et mai 4 24|64, mai et juin 4 25|64.

Tenders 1000 balles nouveaux régistres.

New-York, 25 septembre—Coton stable à la clôture.

Ventes 195,200 balles.

Janvier 817, Février 822, mars 825, avril 828, mai 832, juin 835, septembre 798, octobre 801, novembre 800, décembre 809.

New York, 25 sept—Le marché au coton a clos calme. Middling Uplands 8 7|16, Middling Gulf 8 11|16.

Ventes 183 balles.

FAITS DIVERS.

Nouvelle-Orléans, 26 Sept. 1896.—Indications pour la Louisiane—Temps beau; vents d'est.

Température du 25 septembre 1896.

Thermomètre de E. & L. Claudel, Opticiens. No 142 rue du Canal, Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin....	76	24
Midi........	88	31
3 P. M........	86	30
6 P. M........	84	29

Mariages, naissances et décès, inscrits au Bureau de Santé pendant les dernières 24 heures.

MARIAGES—Geo. E. Flynn à Mlle Rosa Redmann; Charles Pfeiffer à Mlle Anna Schwankhardt; Louis Lobrieli à Mlle Felicie Callan; David Luton à Mlle Etta Mitchell; John Simon à Mlle Amanda Taylor; Louis Harris à Mlle Augustine DeGruy; John Fitck à Mlle Victoria Seymour; Joseph Stone à Mlle Mary E. Polk.

NAISSANCES.—Mmes W. Olivard, une fille; W. G. Frits, un garçon; G. W. Reth, un garçon; T. Jamison, un garçon; H. J. de la Vergne, une fille; E. A. Gomez une fille; E. F. Hauselman, un garçon; J. E. Brou, un garçon.

DÉCÈS.—J. F. Lambert, 46 ans, 1031 Chartres; Caroline Cofield, 60 ans, Génois, près Tulane; P. Jaekel, 82 ans, 2612 Chippewa; Mary Salvador, 1 jour, 606 Upperline; V. Pfeiffer, 2 jours, 22 rue St-Pierre; Thérésa Collins, 41 ans, Prieur, près St-Antoine; H. Mallin, 6 mois coin Royale et St-Roch; Enfant de Cécilia Parnell Jones, Gravier, près Magnolia; A. D. Williams, 72 ans, paroisse Jefferson; Annie T. Delhom, 6 jours, 516 N. Roman; Mme Dunn, 76 ans, Hôpital de Charité; A. J. Pan, 23 jours, Dauphine, près Kerlerec; H. Eberhardt, 40 ans, Dauphine et France; Mary O. Fortuné, 2 ans, 1021 Marais; O. Nen, 10 jours, 1228 Bourbon; Rosa Greco, femme de Salvatore Matranga, 74 ans, 1516 Lafayette; Marie G. Arcenaux, 1 jour, Constance et Lyons; Mme Jean Martel, 53 ans, Hôtel Dieu.

Ventes Inscrites au Bureau des Aliénations.

P. J. O'Ceefe à Mme M. O'Keefe, un terrain borné par les rues Félicité, Ste Marie, Laurel et Annonciation, $4,000.

N. O. German American H. & B. Asso à C. H. Prest, un terrain borné par les rues Laurel, Calhoun, Patton et Henry Clay, $600.

Veuve H. Leininger à E. Muller, un terrain borné par les rues Canal, Dorane, Scott et Pierce, $1,500.

Firemen Building Association à Mme B. Fastring, un terrain borné par les rues Miro, Galvez, Lapeyrouse et Laharpe, $1,000.

Le même à A. Dussel, un terrain borné par les rues Champs Elysées, Johnson, Galvez et Français, $2,000.

C. C. Darby à Mutual Building and Homestead Association un terrain borné par les rues Maurepas, Sauvage, De Muries et Floride, $200

Vve J. Pratt à Mlle Ellen Follin, un terrain borné par les rues Chestnut, Camp, Bellecastle et Dufossat, $300.

D. Carroll à L. Liuchetich, un terrain borné par les rues Dumaine, Tonti, Ste-Anne et Rocheblave, $1,500.

Ventes totales, $9,700.

TRIBUNAUX.

Cour Civile de District.—New Orleans German-American Homestead and Building Association vs Mme Lena Larre—action en recouvrement de $1,169 sur des billets.

La succession de Frédérick Freder a été ouverte.

Autorisation:

Mme A. J. Zang et Lola Johnson.

Première Cour de Police Correctionnelle—Isaac James—bris de paix; $10 d'amende ou 15 jours de prison.

David Hill—bris de paix; $25 d'amende ou 30 jours d'incarcération.

Mis sous caution

Chas Owens, actes de violence; Elloy Miller, attaque et blessure; Geo Hills, M. Silvester, Alex Johnson, larcin; Wm P. Nicholls et Jno B. DeBlanc, violation de l'acte 108 de 1884.

Renvoyés devant la Cour Criminelle:

Robt Thompson, vol avec effraction; Wm Bell, Jno Donovan, actes de violence; Henry Llorens, Albert Jacobs et Joe Nowak, vente de billets de loterie; Wm Argus, Lawrence Mendal et Joe. Callahan, blessure; Thomas McNulty, attaque à main armée.

Deuxième Cour de Police Correctionnelle.—Geo. Bush—allures suspectes; $15 d'amende ou 20 jours de prison.

H. O. Bartel, Jno. McGouldrick et Ed. Warner ivresse et bris de paix; $2 50 d'amende ou 10 jours d'emprisonnement.

Lizzie Smith, Mary Hunter et Willie Smith, bataille et bris de paix; $5 d'amende ou 10 jours d'incarcération.

Ella Dickson et Lizzie Smith, bris de paix; $10 d'amende ou 15 jours d'emprisonnement

Jennie Webb, allures suspectes; $20 d'amende ou 30 jours de prison.

Margaret Brown, insultes et bris de paix; $25 d'amende ou 30 jours d'incarcération.

Mis sous caution

Jos. Keller, insultes et bris de paix: Alfred Babe et Cecile Henderson, actes de violence; Mary Jenkins et John Andersen, larcin.

Jas McDonnell—en démence; renvoyé pour être examiné.

POUR RIRE

Tout a une origine.

ARRESTATION DE L'ASSASSIN J. JOHNSON.

Il est conduit à la Prison de Paroisse.

SON RÉCIT DU QUADRUPLE MEURTRE.

Enfin on a pu se saisir du sauvage auteur du quadruple meurtre qui a causé tant d'émotion dans la paroisse Tangipahoa. A peine eut-on appris les détails de cette horrible tragédie, que l'on se mit à la poursuite du meurtrier. Il était assez difficile de lui mettre la main dessus, et l'on voulait, autant que possible, éviter une exécution sommaire, qui eut pu priver la justice de renseignements précieux.

On apprit, hier matin, à Amite City qu'on s'était emparé de lui et qu'il arriverait bientôt dans la paroisse, où on l'attendait. On l'avait cru d'abord caché dans la propriété Sam Morgan, dans la paroisse Ste-Hélène, mais il était déjà parti, on trouva même le fusil dont il était porteur, et qu'il avait abandonné, quand il s'était aperçu qu'on le suivait de près.

C'est dans les environs de Baton Rouge que l'on se remit sur ses traces. Il avait traversé la rivière Amite près de Grangeville.

Johnson essayait évidemment de gagner Baton Rouge, ou quelque point des deux paroisses Félicianas pour sortir de l'Etat, s'il était possible; mais le bruit du crime s'était répandu dans toutes les campagnes. On le guettait à St-Hélène, à East Baton Rouge, et dans les Félicianas.

Voici comment on s'est saisi de lui. Les députés shérifs Dees et Geo. Robbins, d'Amite City s'étaient postés au pont qui traverse la rivière Amite, près de Grangeville, pour l'arrêter, en cas qu'il essayât de passer sur le pont. Bientôt on vint les avertir que le nègre avait été vu allant dans leur direction. Pendant ce temps là Johnson avait traversé le pont et s'était dirigé sur East Baton Rouge où il a des parents.

Le lendemain, il se rendit dans un champ de coton, pour travailler, chez un nommé Smith.

Celui-ci en avertit immédiatement ses voisins, McKnight et Stones. Les trois se mirent en mesure de se saisir de lui. McKnight et Stones se cachèrent et Smith, à cheval, alla droit à lui.

Johnson s'enfuit; mais il lui était difficile de s'échapper. Les trois hommes parvinrent à le garroter.

C'est dans cet état que le député shérif Dees s'empara de lui. Le shérif McMichael en prit charge ensuite et le conduisit immédiatement à la Nouvelle-Orléans, pour le mettre à l'abri de toute tentative d'exécution sommaire.

C'est à la prison que le reporter de l'*Abeille* l'a vu et a pu l'interroger.

Voici comment J. Johnson raconte toute l'affaire:

Le soir du crime, tout le monde s'était retiré et était endormi. Lui-même en avait fait autant. Tout à coup, il fut éveillé par un individu dont il refuse de donner le nom; mais dans la conversation il a laissé échapper le nom de "Archie ......" Il n'en a pas dit davantage. Cet homme—c'est Johnson qui parle—était armé d'un fusil et d'une hache. Après avoir tué M. Cotton, il lui mit la hache à la main, lui ordonna de tuer les femmes qui se trouvaient là. S'il résistait, il était mort; l'homme le menaçait de son fusil. Evidemment, cet homme en voulait à la famille Cotton. Quant à lui, Johnson, il n'avait aucune haine contre aucun de ses membres. Tel est ce récit, dont le moindre défaut est d'être absurde.

La cinquième personne qui a échappé à l'assassin et qui n'est que blessée, est à l'Hôtel-Dieu.

Détournement.

M. Cashlear Shields a été mis en état d'arrestation, hier, accusé qu'il est d'avoir détourné vingt bons à primes de $35 chacun, appartenant à Mlle Odessa Mercier. Un cautionnement de $2,000 a été demandé au prisonnier pour sa relaxation provisoire.

HOTEL DE VILLE.

Permis pour bâtir livrés hier à l'Hôtel de Ville

W. J. Raud, cottage double en bois et magasin, quatre chambres, $1,500, dans l'ilet borné par les rues Poydras, Franklin, Bassin et Lafayette.

Hy Lochte, réparations générales à la bâtisse en briques, $3,000, dans l'ilet borné par les rues Tchoupitoulas, Natchez, S. Peters et Poydras.

W. G. Vincent, réparations à la bâtisse en briques endommagée par le feu, $1,800 dans l'ilet borné par les rues Decatur, Douane, Clinton et Bienville.

Jean Miramon, cottage en bois, $800, dans l'ilet borné par les rues St-Philippe, Miro, Tonti et Ursulines.

Base Ball.

Indianapolis, 17; Minneapolis, 9.
Louisville, 10; Cleveland, 7.
Boston, 6; Washington, 3.
Philadelphie, 13; Brooklyn, 4.
Pittsburg, 6; St Louis, 5.
Baltimore, 10; New York, 3.

C. LAZARD & CO., LTD.
LES ANCIENS ET POPULAIRES
Marchands de Vêtements Confectionnés
D'ARTICLES DE TOILETTE
ET DE CHAPEAUX.
Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche.
Coin des rues Canal et North Peters.
15 nov—Dim Mar Jeu Sam 1y

HOTEL DE VILLE.

Le Comité des rues et débarcadères s'est réuni, hier, à 11 heures du matin, pour continuer l'enquête commencée sur la façon dont la Compagnie de Traction exécute son contrat et fait honneur à ses obligations.

L'avocat, McLaughlin, représentait la cité et la Compagnie avait pour conseils M. Maury, son président et M. Kruttschnitt. Pas de conclusion. L'enquête continuera au prochain meeting.

CONSEIL DE VILLE.

NOUVELLE DISTRIBUTION DES PRECINCTS ÉLECTORAUX.

Hier, a eu lieu, à 2 heures, un meeting spécial du Conseil de Ville.

En l'absence du maire, la présidence a été donnée à M. Dreyfous. On y a lu un message de M. Fowler, que nous reproduisons.

J'ai convoqué le Conseil en séance spéciale pour entendre en première lecture l'ordonnance relative à une nouvelle distribution des precincts d'élection, comme que l'exige la loi No 137 de l'Assemblée Générale de la Louisiane.

La loi ordonne la nomination d'un commissaire et de commis pour l'élection, dans les différents precincts, 30 jours avant l'élection.

Il reste à peine le temps de s'y conformer à la loi et l'on ne pouvait pas attendre la prochaine séance. Je vous recommande donc d'agir avec toute la promptitude possible.

Le message a été accepté. M. Meader a présenté alors une ordonnance définissant les divers précincts, dans les différents wards, comme suit:

1er ward, 24 précincts; 2me ward, 25; 3me ward, 44; 4me ward, 21; 5me ward, 29; 6me ward, 22; 7me ward, 29; 8me ward, 17; 9me ward, 26; 10me ward, 31; 11me ward, 32; 12me ward, 20; 13me ward, 11; 14me ward, 12; 15me ward, 23; 16me ward, 7; 17me ward, 5. Total, 382 precincts.

D'après cette distribution, il y aura maintenant 200 votants par precinct.

On voit qu'il a fallu doubler les precincts dans certains wards.

Renvoyé au comité d'ordre public.

Fusion des Démocrates et des Populistes.

Baton Rouge, 25 septembre.

En vue d'assurer l'élection de Wm J. Bryan, à la présidence des Etats-Unis, les comités représentant le parti Démocrate et le parti du Peuple de la Louisiane, sont convenus de ce qui suit:

Les démocrates biffèront de leur ticket M. R C. Drew de Webster, et lui substitueront M. J. W. McFarland, de Claiborne.

Ils retireront également du ticket leurs candidats du 4e, 5e et 6e Districts à savoir, MM. J. C. Ryan, D. W. Harris et A. V. Coco, et leur substitueront MM. McAlpin, de Vernon; R. M. Steele, de Franklin; et J. T. Howell, d'East Baton Rouge.

Le parti du peuple consent à retirer son électeur at large, Dr T. J. Tabor; et à lui substituer M. Ben Michel, de Plaquemines; il retirera aussi, MM. J. A. Sadler, d'Orléans; J. V. Langman, d'Orléans; W. D. Gooch, de Vermillion, et leur substituera MM. Albert Voorhies, d'Orléans; James J. Koblnan, d'Orléans; G. A. Fournet, de Calcasieu. Tous s'engagent à voter pour Bryan et restent libres de voter soit pour Sewall, soit pour Watson.

Signé: J. M. FOSTER, Président.
H. L. BRIAN, Président.

Objets retrouvés.

M. E. E. Wulff et Mmes Gabriel Dement et Chas. Mader, se sont rendus, hier après-midi, à la salle du troisième precinct, et ont reconnu plusieurs bijoux et effets volés chez eux dernièrement.

Ces objets ont été trouvés dans la demeure d'Henry Taylor, alias Humphrey, arrêté l'avant-dernière nuit.

$2,000 de caution.

Cashins H. Shields, accusé de détournement par le Grand Jury, jeudi dernier, a été arrêté, hier matin, et conduit dans le bureau du sherif. Le juge a fixé sa caution à $2,000. M. Jos. Fallon ayant signé la caution exigée, le prisonnier a été remis en liberté.

Compos mentis.

Le nommé P. A. Hearns a été ramené hier de l'asile des aliénés de Jackson, en Louisiane. Nos lecteurs se souviennent de la brutale attaque à main armée de Hearns sur la personne de M. Chas A. Porter. Le jury qui jugea Hearns quand eut lieu l'enquête judiciaire, refusa de le traiter comme un individu sain d'esprit; mais on croit qu'il a recouvré la raison; et c'est pour se défendre d'une autre accusation, d'attaque sur la personne de l'enfant de M. Porter, qu'il a été ramené en ville.

Lait Falsifié.

L'inspecteur du Bureau de Santé, M. E. G. Summers, s'est rendu, hier matin, à la deuxième cour de police correctionnelle et y a déposé des accusations contre les personnes suivantes:

Vve A. Bordes, coin Orléans et David; B. Senac, rue Washington 3621; D. C. Hughes, Peters et André.

Ils sont tous trois des laitiers accusés d'avoir vendu du lait falsifié.

Collision.

Une collision s'est produite, hier après-midi, vers trois heures et demie, rue Tchoupitoulas, entre Troisième et Quatrième, entre un char électrique et un camion appartenant à Jos. Grant et conduit par Julius Manuel, couleur. Les dommages causés au char sont d'environ $50.

Autre collision.

A l'angle des rues Royale et Bienville, une seconde collision a eu lieu hier. Le char électrique No 3 s'est heurté contre une charrette que conduisait Lucien Chabert, et a été endommagé pour environ $10. Chabert a été arrêté, n'ayant pas de licence inscrite sur son véhicule.

Mis sous caution.

Patrick A. Hearns, l'individu qui a essayé d'assassiner M. Chs F. Porter et sa petite fille, a été ramené à la Nouvelle-Orléans, hier matin, et mis sous $1000 de caution.

Hearns avait été jugé pour son crime et le jury ayant déclaré qu'il était atteint d'aliénation mentale, il a été envoyé à l'asile des fous de Jackson. M. J. Larkin a signé sa caution.

Suicide.

A quatre heures et demie, hier après-midi, John J. Ebhard, un Allemand, âgé de 68 ans, a été trouvé sans connaissance sur le chemin de la Métairie, près du Nouveau Bassin.

L'ambulance a été mandée aussitôt et le malheureux, transporté à l'hôpital où il est mort à sept heures un quart.

Les médecins ont déclaré qu'il avait absorbé une forte dose de morphine.

Ebhard laisse une femme et six enfants; il demeurait à l'angle des rues White et Douane et était bijoutier de son état.

ROYAL
BAKING
POWDER
ABSOLUMENT PURE.
Une poudre à pâtisserie de crême de tartre. La première de toutes par son efficacité comme levain.—*Dernier Rapport du Gouvernement des Etats-Unis sur les Articles Alimentaires.*
ROYAL BAKING POWDER CO., New York.

No 19 Commencé le 4 septembre 1896.

L'Anneau de Fer.

PAR ELY MONTCLERC.

PREMIÈRE PARTIE.

LES DEUX JUMEAUX.

XI

—Suite—

—Oh! pas de nerfs, je vous prie, monsieur Kâlouth, s'exclama avec mauvaise humeur le docteur, et n'essayez pas de me tourner en ridicule......

Voyons, nigaud, continua-t-il, un peu radouci, ne sais-tu pas que, précisément, cette belle barbe à laquelle tu fais allusion, était notre point faible.... puisque, s'il a été facile, grâce à un coup de rasoir, de donner immédiatement à Georges la figure de Jacques, il était, par contre, fort malaisé de donner à Jacques la figure de Georges.

—Le maître a de plus en plus raison, répliqua l'Indou de sa voix la plus mordante et en s'inclinant par ironie jusqu'à terre.

D'un geste rageur, M. Pélissier prit, au porte-manteau de l'antichambre, son chapeau, ou plutôt le chapeau qu'y avait accroché Jacques.

Puis, sans répondre, il sortit, en faisant claquer la porte avec fureur.

Il éprouvait, pour la première fois, la sensation aiguë de l'esclavage où il serait tenu désormais par cet impitoyable serviteur qui le traitait de "Maître" à tour de bras.

L'horrible drame de la nuit venait de river sa chaîne à tout jamais.

—Jocrisse!.... fit de son coté Kâlouth, en haussant les épaules dès que son complice eut passé le seuil......

C'est lui qui a la candeur de me faire la leçon!....

L'Indou se mit sans retard au ménage, comme les autres matins.

Il balaya, essuya, épousseta, aussi imperturbable que si rien n'était.

Georges rentra vers une heure, après un déjeuner copieux, car depuis vingt-quatre heures il n'avait rien mangé.

Kâlouth, qui était dans le même cas, n'éprouva pourtant pas le besoin de sortir.

Il se contenta d'un morceau de viande froide qui restait du déjeuner de la veille.

Le maître et le serviteur, habituellement, prenaient rue d'Ulm leur repas du matin, que Kâlouth préparait lui-même....

Pour rien au monde l'Indou n'eût consenti à quitter la place, fût-ce une minute, en ce moment.

Il sentait, avec juste raison, que dans la criminelle association qui le liait à son maître, c'était à lui qu'appartenait le rôle de forte tête, et il voulait être là pour avoir l'œil à tout.

Comme le docteur Pélissier se souciait médiocrement de rester seul avec sa victime, c'était pour le mieux.

—Mais.... que peut-y bien y avoir là-haut? se demandait pendant ce temps Mme Camus.

Le "mal blanchi"—c'est ainsi qu'elle avait coutume de désigner Kâlouth—ne descend pas, comme d'ordinaire, pour aller aux provisions.

Et cet autre!.... le frère de M. Pélissier, qui s'en va.... pis qui revient!

Et mon locataire lui-même qui paraît pas!

Autant d'inquiétants problèmes qui piquaient au vif la curiosité toujours sur le qui-vive de la respectable portière.

Ah! comme elle eût voulu arrêter au passage, pour faire un brin de causette, le monsieur moustachu.... Elle n'osa pas.

Elle avait bien pensé à un autre moyen de savoir: c'était d'aller trouver Mme Lucie Carrey.

Peut-être l'amie de Georges était-elle au courant?

Mais le docteur Pélissier, elle ne l'ignorait pas, détestait qu'on s'occupât de ses affaires.

Mécontenter cet homme si aimable, dont la bienveillance se manifestait à chaque terme par des étrennes "magnifiques!"

Plus souvent!

Les tourments de Mme Camus devaient durer encore une bonne partie de l'après-midi.

A cinq heures, une voiture s'arrêta devant la maison au seuil de laquelle la concierge, assise sur un pliant, ravaudait les vieux bas d'Aristide.

Deux hommes descendirent du siège.

Quand la bâche qui couvrait la voiture eut été enlevée, Mme Camus aperçut, avec quel émoi! un cercueil.

Elle se leva et, barrant de ses bras en croix l'entrée de son "immeuble":

—Vous vous trompez, braves gens, dit-elle, pâlie soudain, aux porteurs qui se mettaient en devoir de passer avec le fardeau dont ils avaient toute leur charge.

C'est pas pour ici, vu qu'y a aucun décédé dans la maison!

Un des hommes leva la tête, pour voir le numéro inscrit au-dessus de la porte.

—25 *bis*, fit-il, c'est bien l'adresse qu'on a donnée cependant.

—Mon Dieu! mais chez qui que vous allez donc?

—Chez M. Pélissier....

Le tonnerre, tombant aux pieds de Mme Camus, ne l'eût pas abasourdie davantage.

—Le docteur Pélissier! balbutia-t-elle, mais il est donc mort?.. Je ne le savais pas.

—Dame! moi non plus.... répondit l'un des porteurs avec un gros rire....

Mais probable qu'on n'a pas commandé c't'outil-là pour en faire une boîte à violon.

—Allons! madame, intervint l'autre homme, qui commençait à s'impatienter, dites l'étage s'il y a moyen, car savez, c'est pas de la plume au bout des bras!....

Des feuillures de chêne de dix-huit et doublé de plomb encore!

La pauvre vieille ne pouvait plus guère conserver d'illusions.

—Venez, dit-elle aux deux hommes, je vous montrerai le chemin....

Elle espérait se glisser avec eux dans le domicile de son locataire, et il faudrait bien alors qu'on la renseignât.

Mme Camus marchait en tête, et ce fut elle qui sonna....

La porte s'ouvrit, ou plutôt s'entre-bâilla pour laisser passer la tête de Kâlouth.

—Monsieur!.... fit-elle haletante—car la vieille concierge au fond avait un excellent cœur, et son émotion n'était aucunement feinte.—Monsieur Kâlouth... y a là deux hommes avec un cercueil!...

Y disent que c'est pour ici?

—Bon! eh bien, qu'ils entrent!....

—Pas Dieu possible! mais voyons, c'est pas M. le docteur Pélissier qu'est décédé.... Je l'ai encore vu hier au matin.

—Allons! vous, cria l'Indou impatienté, pas d'histoire, hein? et retirez vous!

En même temps, sans toutefois lâcher le battant, il s'efforçait d'écarter la bonne femme.

La concierge résista en se cramponnant au mur.

—Vilain merle! gronda-t-elle, voul'ez-vous pas me chiffonner....

Je veux savoir! j'ai le droit, comme concierge, de savoir qui qu'est mort.

—C'est moi!.... fit le serviteur en montrant, dans un rire silencieux, ses dents aiguës....

D'un brutal revers de main, il repoussa la pauvre vieille....

Les deux porteurs du cercueil entrèrent.

—Sale bête!.... sale bête! vociférait Mme Camus dans l'escalier....

Attends! attends!.... oh! je t'arracherai les yeux!....

Au comble de la fureur, elle se précipita, les ongles en arrêt.

Kâlouth s'apprêtait ni plus ni moins à jeter l'obstinée portière à travers les marches, lorsqu'une voix, une voix bien connue, résonna derrière lui....

—Laissez! Kâlouth, laissez cette brave femme!.... Je veux lui dire un mot.

—Ah! je savais bien, s'écria Mme Camus, en jetant à l'Indou un regard de triomphe....Je savais bien que M. le docteur n'était pas mort, puisque je l'entends....

Mais elle se tut, médusée, en voyant s'avancer vers elle, à travers l'antichambre, la personne qui avait parlé.

Il n'avait pas de barbe, celui-ci.... C'était le frère de Georges, le beau monsieur moustachu qui était sorti le matin....

Elle ne pouvait en croire ses yeux.

—Madame, fit l'arrivant avec douceur, le bruit de votre.... conversation avec ce domestique est arrivé jusqu'à mes oreilles, et puisque vous vous intéressez si fort au docteur Pélissier, je vous dirai ce qui en est.

Le docteur, mon frère, est mort hier soir.... subitement!

—Subitement! s'exclama la digne concierge en dardant sur l'Indou, resté là, un petit œil qui semblait dire: "—Serait-ce pas ce mécréant qui l'aurait assassiné?"

M. Pélissier intercepta le regard et en saisit l'expression.

—Hélas, oui. subitement, répéta-t-il.

Ce brave garçon—il montrait Kâlouth—a fait son possible pour lui porter secours....

C'était inutile!.... Mon frère avait succombé à la rupture d'un anévrisme.

Le commissaire de police est venu ce matin avec un médecin, pour constater le décès....

Mme Camus était anéantie....

Tant d'événements, dans "son" immeuble, sans qu'elle en ait rien su!....

Elle se croyait déshonorée.

Balbutiant quelques mots de vagues condoléances, elle tourna les talons.

—Quelle drôle d'idée, maître, dit Kâlouth, de montrer tant d'égards à cette vieille folle!....

Qu'avait-elle besoin de ces explications? Nos affaires ne la regardent pas.

—Sans doute!...... Pourtant je préfère ne pas vous exposer à ses clabauderies.

Tu n'as pas vu comme elle t'a regardé?

Un peu plus elle t'appelait assassin tout simplement....

Elle serait allée dire partout dans le quartier qu'il y avait ici un mystère, tandis qu'elle sait maintenant que le commissaire de police est venu.

Quand on se sent morveux, il faut être prudent!....

Le docteur Pélissier est mort de la rupture d'un anévrisme, c'est parfait. "Rupture d'anévrisme", vois-tu, pour les gens qui n'y connaissent rien, cela explique tout!....

L'Indou baissa la tête.

Pour une fois, il était obligé de reconnaître que son maître avait raison....

Cependant il crut devoir faire une objection.

—Et si cette enragée va raconter la chose à Mme Carrey?

Elle voudra venir, celle là, pour embrasser le cadavre de son ami!

—Non, prononça nettement M. Pélissier, je connais Lucie, elle n'osera pas descendre.

A quel titre, quand la famille est présente?

Elle n'est pas capable de commettre une inconvenance....

Au pis-aller, on en serait quitte pour lui consigner la porte.

—Tu es dans le vrai, maître, confessa l'Indou avec sincérité..

Les deux complices se retirèrent dans le cabinet de travail...

Il s'agissait de confectionner et de mettre à la boîte avant le départ du courrier la lettre d'explications promise à Mme Pélissier-Lagarde:

Le docteur écrivit:

"Ma chère Anne,

"Apprête-toi à une grande, à "une immense douleur!... Mon "malheureux frère est mort...

A continuer.